



HUMEUR

Par JÉRÔME GARCIN

En février dernier, on avait rencontré, dans son QG de l'Abbé-Groult, le candidat d'En Marche ! pour lui faire parler de littérature, de ses ambitions d'hier et de ses goûts d'aujourd'hui. A la fin de l'entretien, lorsqu'on avait évoqué le surprenant besoin qu'il avait, sur la route de la présidentielle, de s'entourer d'écrivains, dont Erik Orsenna, il m'avait répondu : « *Le premier d'entre eux, c'est Sylvain Fort.* » Sylvain Fort, 45 ans, son grand communicant, et donc l'un des artisans de sa victoire, avait tout pour plaire, en effet, à Emmanuel Macron, ce romancier empêché. Normalien, agrégé de lettres classiques, docteur ès études germaniques, passionné de musique classique, auteur de livres sur Schiller, Hugo, Puccini et Karajan, Sylvain Fort avait fait le choix, au début des années 2000, d'entrer chez BNP Paribas et puis dans plusieurs agences de communication. Comme Macron était, « en même temps », Ricœur et Rothschild, Gide et Bercy, Fort était à la fois Plutarque et Pébereau, clavecin BWV et DGM Conseil. C'est donc tout logiquement que l'auteur de « *Leçon littéraire sur l'amitié* » (PUF) rejoignit l'équipe d'En Marche ! en août 2016, mena la campagne de son chef à la hussarde (il se fractura l'épaule en tombant de son scooter au galop) et entra, à pied, par la grande porte, au palais de l'Élysée. Il y est désormais en charge du pôle « discours et mémoire ». Ce pourrait être le sous-titre du livre hagiographique qu'il consacre à « Saint-Exupéry Paraclet » (*Pierre-Guillaume de Roux, 15 euros*). Que le conseiller et la plume de Macron aime le fabuliste du « Petit Prince », c'est irréfutable : son bref essai, bardé de longues citations, vise à démontrer les vertus consolatrices et salvatrices du pilote de guerre qui tutoyait les nuages et qui est mort en héros. Mais la rapidité avec laquelle, à peine installé à la présidence de la République, Sylvain Fort publie cet hymne au « bienveillant » Saint-Ex fausse la lecture qu'on en fait. Chacune de ses pages rappelle en effet les meetings mystiques du candidat d'En Marche ! (formule empruntée, je le rappelle, à « Vol de nuit »). Car il est question, ici, de « *faire vivre l'homme avec l'homme* », de réapprendre à « *habiter le monde* », de « *restaurer le souci de l'âme sans le relier à une théologie* », de déjouer « *la conspiration des conformismes* » et d'offrir « *une vision neuve pour une France livrée aux charlataneries doctrinaires* ». D'ailleurs, n'a-t-on pas, pendant la campagne, surnommé Emmanuel Macron le Petit Prince ? J. G.